



ROGER BANNISTER

Une barrière est tombée

PAR VINCENT P.

Ce 6 mai 1954, en début de soirée, un huissier s'approche de William Morrison, le speaker de la **Chambre des Communes** avec beaucoup de cérémonie. Il lui tend un message qui ne peut attendre. Et qui n'attendra pas. Sir Morrison interrompt les débats et annonce la nouvelle. « Ladies and Gentlemen, j'ai l'honneur de vous annoncer que le mur des 4 minutes au mile vient d'être battu au Stade d'Iffley Road à Oxford. Et qu'il l'a été par un Anglais ! Un étudiant d'Oxford nommé **Roger Bannister**. »

Les honorables parlementaires, particulièrement les Oxonians, saluèrent l'évènement d'hourras et de plusieurs salves d'applaudissements et la séance fut aussitôt levée. Dans l'histoire des Communes, seules des **déclarations de guerre ou le décès d'un souverain** avaient interrompu les travaux. Plus que toute autre, cette anecdote parlementaire illustre l'importance de l'exploit accompli il y a plus de 60 ans par **Roger Bannister**.

Comme courir le 100m en moins de 10 secondes, sauter plus de 8 m à la longueur ou courir plus de 20km dans l'heure, cette barrière mythique des moins de 4 minutes au mile fit date tant de grands coureurs s'y étaient cassés les dents. L'exploit de Bannister parlait pour tout le monde car il était facile à comprendre : quatre minutes au mile, c'est une minute au tour. C'était magique.



Photo de Roger Bannister

Il faut dire aussi, qu'alors, le mile était LA distance reine du demi-fond, la plus ancienne de l'histoire puisqu'on en trouve la trace dès 1770. Et depuis les 4.01.4 du suédois Gunder Hägg en 1945, on sentait que le mur allait enfin tomber. D'autres encore s'en étaient approchés mais sans y parvenir. **Michel Jazy** qui, quelques années plus tard, améliora ce fameux record en avait pleinement pris conscience.

« Quand on voit la qualité des gens qui ont servi de lièvres à Bannister, cela montre l'importance de l'enjeu ». L'enjeu ? Prouver encore que l'**Empire britannique** n'était pas mort et qu'il pouvait encore dominer le monde.

Ce 6 mai 1954, Bannister avait donc comme lièvres deux grands champions, Chris Brasher, vainqueur aux JO de Melbourne du 3000m steeple et Chris Chataway, futur recordman du monde du 5000m. Avec de tels lièvres, il ne pouvait pas échouer et seul à 200m de l'arrivée, il

allait selon ses propres mots, « donner tout ce qu'il avait » pour conclure en 3.59.4... Il était temps et dans tous les sens du terme car **Bannister** dut être soutenu pour ne pas s'effondrer.

Quelques semaines plus tard, un mile du siècle fut organisé entre l'anglais et son plus grand rival, John Landy. Tous deux descendirent sous les 4 minutes.

En quelques mois, la barrière avait été banalisée et depuis plus d'un millier d'athlètes l'ont franchie. Mais si cet évènement marque encore les esprits, c'est surtout parce qu'il célèbre encore l'amateurisme dans toute sa splendeur. En effet, à l'époque, Bannister suivait toujours ses **études de médecine**. Le matin même de son exploit, il assurait encore sa garde au Paddington Hospital. Et une fois son année 1954 conclue par un titre européen sur 1500m, il allait ranger ses pointes pour se consacrer à sa profession pour devenir un neuro-chirurgien réputé.

Agé de plus de 85 ans, **Roger Bannister** a célébré l'anniversaire de son exploit en révélant qu'il souffrait de la maladie de Parkinson, maladie qu'il avait si souvent soignée. Un clin d'œil comme pour dire que son record après tout, ce n'était que du sport.

Retrouvez bientôt

LA GAZETTE DE L'ATHLE

Episode 8 : Vladimir Yatchenko, le dernier des Mohicans